

mais nos braves villageois voulurent aussi chômer en l'honneur de Colomb, et, comme ils ne pouvaient faire grand et pompeux, ils voulurent rendre leur joie éclatante et la porter jusqu'au ciel. Un canon devait être jeté en coulée pour la circonstance. Le canon manqua, il est vrai, mais la poudre ne fut pas épargnée. Nos maréchaux ferrants, s'ingéniant à l'envi, dressèrent à travers nos rues une batterie des plus retentissantes qui tonna toute la journée et jusque fort avant dans la nuit. On faisait partir des poudres entre deux enclumes placées l'une sur l'autre ; et, c'est ainsi que le 4^{me} centenaire de la découverte de l'Amérique fut salué à Sainte-Thérèse de plus de cent coups !!! . . . mieux qu'à Québec, quoi ! . . . D'autre part, nos forêts séculaires cèdent, depuis huit jours, leurs arbres touffus et les sapins, sans résistance, tombent sous les coups drus et puissants des bûcherons afin d'élever—ce doit être le clou de la démonstration—un énorme feu de joie, qui rappelle les belles fêtes du séminaire au temps jadis et fasse éclater dans les airs l'allégresse qui règne dans les cœurs ! Vive Christophe Colomb !!

Promenade à l'île du Séminaire. — Chacun attendait avec impatience l'aurore du 12 octobre. Car le succès de la fête devait dépendre en grande partie de la température que nous aurions. Dieu combla nos vœux et au delà. Jamais jour d'octobre ne fut plus beau, ne pouvait être plus propice à nos desseins. Un ciel sans nuages, une atmosphère calme et lumineuse, puis un soleil vivifiant, qui anime toute la nature et entretient une brise chaude et agréable, si rare en ces jours d'automne, en cette saison *des pluies et des orages*. S'il est vrai que la joie dilate les cœurs, le beau temps, la lumière animent certainement la joie. Dieu qui nous donna l'un et l'autre, dut avoir pour agréable l'enthousiasme dont nous fûmes pénétrés pendant toute cette journée.

La première partie de la fête du jour, était réservée particulièrement aux élèves. Réunis en comité, les élèves de philosophie, voulant réaliser une idée proposée par M. le préfet des études, résolurent ni plus ni moins